

Jésus donc, l'agneau de Dieu, le prophète qui parlait avec autorité et dont les saintes audaces ont été si magnifiquement justifiées, Jésus, de toutes façons, s'est montré bien humain. Mais aussi, il s'est proclamé le fils de Dieu. C'est la troisième partie du discours. Dès son baptême, il entend les paroles du Père : " Tu es mon fils bien-aimé ; en toi j'ai mis mes complaisances. " Toujours, il se présente et se donne à ses disciples, comme le messie et comme le fils de Dieu. S'il se montre, les premiers temps, plutôt discret dans ses affirmations, c'est qu'il se sent obligé de garder une certaine réserve. Mais, à mesure que son heure approche, en particulier après qu'il a marché sur les eaux, il est plus explicite. Il affirme bien nettement qu'il est le messie, qu'il est le fils de Dieu. Voyez-le, par exemple, devant le Sanhédrin, au moment où on va le condamner à mort. Il n'en a tenu qu'à lui, proclame le prédicateur, il n'avait qu'à ne pas répondre au grand-prêtre qui lui demandait s'il était le fils de Dieu, et son procès tombait, il était libre. Je ne cacherai pas que cette supposition m'a paru d'une hardiesse extrême. Mais passons. Disons plutôt que, ici encore, cette scène de Jésus devant ses juges a été, du point de vue littéraire et oratoire, supérieurement enlevée.

\* \* \*

Donc, en résumé, Jésus-Christ n'apparut si extraordinaire aux yeux de ses contemporains que parce que tout ensemble il était homme et il était Dieu. Vouloir égaler Jésus-Christ, termine M. le prédicateur, serait une folie, mais s'efforcer de l'imiter est une sagesse, et c'est la sagesse qu'il faut souhaiter aux nations.

D'une façon à mon sens fort originale, mais qui ne manque pas de justesse, M. l'abbé Levé souhaite aux catholiques de Montréal de prétendre à cette sagesse :

I  
cia  
pos  
d'é  
une  
et  
la  
et  
Die  
les  
fra  
dés  
éol  
et  
cie

80

sidi  
Mau  
gier  
me,

(Bé  
(Cl  
Mar

Lou

Mar

Mor

Con

Mar

bau

de 2

Lou

gna

(

Sen

gue

Jési

(El)

Pilo